PLAISIRS

tourisme • food • livres • bande dessinée • jeux

Voyage initiatique à travers l'Himalaya

De Lijiang, en Chine, à Lhassa, au Tibet, suivre l'ancienne « route du thé et des chevaux » pour découvrir la culture des plateaux himalayens est la promesse d'un voyage riche en émotions et en surprises. La curiosité a guidé nos pas le long de cette voie mythique pour découvrir l'histoire du « Pays des neiges ».

PAR NASSERA ZAÏD.

« Au sud des nuages ». Ainsi est nommée, en chinois, la région du Yunnan. C'est ici que serpentait l'ancienne voie caravanière reliant le sud-ouest de la Chine au Tibet : la « route du thé et des chevaux ». Depuis Lijiang, dans le sud de la Chine, jusqu'au nord du pays, on a rejoint ce sentier par lequel on acheminait déjà, sous la dynastie Tang (VIIe et VIIIe siècles), le précieux thé Pu'er, récolté dans le sud, sur les coteaux de Simao, et aussi la soie, le sel, les pierres semi-précieuses… Si les bêtes de somme, chevaux et yacks, ont disparu, la culture tibétaine, perpétuée par les minorités ethniques, la ferveur religieuse des bouddhistes, la beauté de la nature et les villes historiques de Lijiang, Shangri-La et Lhassa, étapes clés de cette route commerciale, ont conservé leur authenticité. Un voyage mythique et mystique, hors des sentiers battus.

PHOTO © JEAN-FRANÇOIS HAGENMULLER/HEMIS

Un moine, au monastère du Jokhang, à Lhassa, au Tibet, le premier temple bouddhiste construit dans le pays.

1

CARNET PRATIQUE

Y ALLER ? Avec Air China, Paris-Lijiang via Pékin, à partir de 1044 euros. www.airchina.fr

OÙ DORMIR ? Dans les lodges Songtsam, des hôtels de charme qui facilitent la découverte de la culture du Nord Yunnan (Chine) et du Tibet. Créées en 1998 par le Tibétain Baima Duoji, un ex-réalisateur originaire de Shangri-La, ces adresses confidentielles sont plus qu'un simple hébergement, car elles permettent d'entrer en contact avec les acteurs de la vie locale. Comme dans la ferme du village de Hada, où l'on apprend à fabriquer du tofu. À l'image des Songtsam de Lijiang, Tacheng, Shangri-La (photo 3) ou encore Lhassa, ces établissements au design raffiné sont propices au bien-être et à la méditation. Dès 180 euros la nuit.

OÙ RÉSERVER ? www.songtsam.com ou www.exclusifvoyages.com, pour des circuits privés sur mesure avec Songtsam.

2

Sur les traces de l'ancienne « route du thé et des chevaux », on commence le voyage par l'ancienne ville commerçante de Lijiang (1, en Chine). La traversée de la région du Yunnan, vaste province du sud-ouest de la Chine, permet la découverte de paysages époustouflants, comme le long du fleuve Yangtsé (2), avant de faire étape dans la cité de Shangri-La (3), pour se reposer à l'hôtel Songtsam.

Étape 1 : Lijiang, la « Venise orientale »

Une mer de toits de tuile grise à perte de vue rayonne au pied de la « montagne du Dragon de Jade » culminant à 5 500 mètres d'altitude. Vue imprenable que l'on embrasse en arrivant dans la vieille ville de Lijiang (photo 1). En arpentant ses ruelles labyrinthiques, bordées de maisons aux porches en bois rouge sculpté d'où pendent des lampions, on imagine l'atmosphère qui régnait jadis dans ce carrefour commercial. Plusieurs minorités ethniques y vivent, dont les Naxi, la plus importante. Femmes et hommes portent le costume traditionnel, des vêtements sophistiqués et colorés qui les distinguent du reste de la population. Lijiang est réputé pour ses canaux, notamment dans le quartier de Dayan, traversés par des dizaines de ponts en pierre. Le plus ancien, celui de Dashi, sur la rivière Zhonghe, date de l'ère Ming (du XIVe au XVIIe siècle). Sur ses rives, sculptures, saules pleureurs et jardinières fleuries lui donnent des airs de petite Venise, d'où son surnom de « ville la plus romantique de Chine ». On y vend les galettes de thé Pu'er, de l'artisanat local et des souvenirs. Plus loin, la place Si Feng Jie, ornée de sculptures, s'ouvre sur le marché Zhongyi. Des quartiers pittoresques inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1997.

Étape 2 : en route vers Shangri-La, haut lieu de pèlerinage

Deux cents kilomètres séparent Lijiang de la ville de Shangri-La, située à 3 300 mètres d'altitude. L'occasion de découvrir en chemin le fleuve Yangtsé (photo 2), bordé de rizières jusqu'à Shigu, là où son cours décrit une large courbe au pied du massif Hailuo, avant de s'engouffrer dans les gorges du « Saut du tigre ». On découvre le parc naturel de Baima, où l'on peut observer des singes au nez retroussé, une espèce rare et protégée, avant un départ vers les hauteurs. Route en lacet, gorges encaissées où des temples semblent s'accrocher aux parois : le décor, de plus en plus vertigineux, nous mène jusqu'à la grotte Dharma, notre dernier arrêt avant Shangri-La. Lieu de pèlerinage sacré pour les bouddhistes, où les drapeaux de prière flottent jusqu'au temple haut perché.

En fin de journée, on franchit les portes de l'ancienne Zhongdian, rebaptisée Shangri-La en 2001. La vieille ville, dévastée par un incendie en 2014, a retrouvé son charme d'antan grâce au style traditionnel de sa reconstruction. L'enfilade de ruelles piétonnisées débordant de boutiques, cafés et restaurants, débouche sur la colline Guishan dominée par un moulin à prières géant. Sur l'autre versant s'élève le monastère de Songzanlin, érigé en 1679, connu sous le nom de « Petit Potala ». On gravit l'escalier monumental, éblouis par les temples, statues monumentales et fresques colorées racontant l'histoire de Bouddha. À l'intérieur, on avance en silence, avec pour seul son, les sûtras psalmodiés par les moines bouddhistes.

Étape 3 : Lhassa, vol au-dessus des monts enneigés

On survole ensuite le Toit du monde pour rejoindre notre dernière étape : Lhassa, au Tibet. Chaque trouée dans les nuages dévoile les cimes immaculées de l'Himalaya, avant qu'on n'atterrisse dans la « mystérieuse Rome tibétaine », comme l'appelait l'exploratrice française Alexandra David-Néel. Autrefois interdite aux étrangers, la cité s'est depuis urbanisée. Pourtant, l'émotion nous gagne à la vue du palais du Potala, résidence des pontifes tibétains pendant des siècles. Perchées sur la colline de Marpori depuis sa construction, en 631, les majestueuses bâtisses pourpres et blanches, coiffées de toits dorés, semblent surgir des montagnes. Au pied du palais, si des fidèles suivent le rituel de la kora, durant lequel on tourne autour des moulins à prières, d'autres prient et se prosternent sur les trottoirs avant d'amorcer la lente montée, pour découvrir la résidence, les trésors et les sépultures des lamas. Une déambulation parmi les pièces où chacun dépose ses offrandes (écharpes, beurre de yack, argent…) devant les chapelles sacrées, gardées par des moines vêtus de pourpre et de brocart d'or. Dans la vieille ville, le chemin du Barkhor, autour du temple de Jokhang (photo page précédente), le premier construit au Tibet, est un lieu de pèlerinage, d'échange et de partage qui confère à la cité de Lhassa une résonance toute particulière. ■

PHOTOS © BOY_ANUPONG, SUTTIPONG SUTIRATANACHAI/GETTY IMAGES, SUI SICONG/SHANGRI-LA LODGE